

La médecine au fil des collections anciennes

(XIIIe-XVIe siècles)

de la Bibliothèque municipale de Besançon



Br. 3321.23

La médecine au fil des collections anciennes (XIIIe-XVIe siècles) de la Bibliothèque municipale de Besançon

Cette exposition, conçue dans le cadre du colloque international "La transmission des savoirs du XIIe au XVIe siècle : modalités", organisé conjointement par l'Université de Franche-Comté et l'Université François Rabelais à Tours du 24 au 29 mars 2003, s'attache à montrer les diverses voies de transmission des savoirs médicaux dont témoignent, entre le XIIIe et le XVIe siècles, manuscrits et imprimés anciens de la Bibliothèque municipale de Besançon. Chaque livre renseigne sur l'histoire des textes qu'il contient, pour beaucoup traduits du grec, de l'arabe ou de l'hébreu, d'abord en latin puis en français, édités avec soin dans des éditions de luxe de grand format ou au contraire diffusés dans de minuscules volumes, très souvent usés et couverts de corrections et d'annotations.

Au XVIe siècle, la gravure permet d'illustrer les ouvrages les plus anciens comme les plus récents, et les ouvrages imprimés, qui se multiplient, s'échangent et circulent dans toute l'Europe, diffusent les savoirs, anciens et modernes, avec une ampleur jusque-là inégalée.

Les ouvrages exposés permettent de retracer les grandes lignes de l'histoire de la médecine d'Hippocrate au XVIe siècle et montrent ainsi la persistance en Occident aux derniers siècles du Moyen Age des conceptions et des savoirs hérités de la médecine gréco-romaine et judéo-arabe des siècles passés.

22 mars-12 avril 2003 - Bibliothèque d'étude et de conservation - 1, rue de la Bibliothèque - 25000 BESANCON

1- L'héritage gréco-romain.

1 HIPPOCRATE. - Opera quae ad nos extant omnia. - Bâle : Froben, 1558. - 2°. - (11284)

Froben avait déjà publié quelques années auparavant une édition en grec des Oeuvres complètes d'Hippocrate. Cette édition-ci est en latin, "per Jan. Cornarium latina lingua conscripta et recognita" (page de titre).

2 HIPPOCRATE. - Prognosticorum libri tres. - Paris : Jacob Bogardus, 1543. - 8°. - (260724)

Cet ouvrage contient un seul traité d'Hippocrate. Edité quinze ans avant l'ouvrage précédent, à Paris, il est lui aussi en latin, traduit d'après le grec comme le précise la page de titre ("cum Graeco exemplari collatione"). De petit format, maniable, il a été très utilisé et comprend dans ses marges de nombreuses annotations manuscrites, de mains et d'époques différentes.

3 HIPPOCRATE. - Aphorismorum, et Praesagiorum libri. - (ms. 455) - Milieu du XVIe siècle. Papier. 170 feuillets. 200 x 144 mm.

Ces deux traités d'Hippocrate ont été copiés à la main par Petreius Tiara, érudit, médecin et professeur de littérature grecque à Douai. Le manuscrit est dédié à Antoine Perrenot de Granvelle, qui fut évêque d'Arras entre 1539 et 1560 (la ville de Douai faisant alors partie du diocèse d'Arras). Il témoigne de l'intérêt suscité par les textes du médecin grec du Ve siècle avant J. C. auprès de ce professeur du XVIe siècle de notre ère, qui prit la peine de les copier, accompagnés de ses propres commentaires, avant de les offrir à son évêque.



4 HIPPOCRATES. - Les trois premiers livres de la chirurgie. - Paris : Jacques Kerver, 1555. - 16°. - (260729)

Autre texte d'Hippocrate édité à Paris au milieu du XVIe siècle et traduit en français (page de titre : "mis de grec en François par François le Fevre, et illustrez des commentaires de Vidius..., faits de latins François par ledict François le Fevre"). De petit format, il est illustré à la fin de quelques gravures sur bois représentant des instruments de chirurgie (ex. p. 547 : "Bec de cane, Ciseau, ou tenaille").

Il a appartenu à plusieurs personnes, notamment au franc-comtois Jean-François Thomassin, chirurgien des armées napoléoniennes au XIXe siècle (ex-libris au premier contre-plat : "Thomassin. Chirurgien Major du 1er Régiment de chasseurs, correspondant de l'Académie Royale de Chirurgie de Paris". Cf. également plus loin n° 35).

5 CELSE (Aurelius Cornelius Celsius). - De re medica libri VIII. - Lyon : Joannes Tornaesius, 1554. - 16°. - (260772)

Tout petit volume du "De re medica" de Celse, en latin. Il a été annoté par l'un de ses possesseurs, Lucas Torrius, qui a comparé la présente édition du milieu du XVIe siècle à une version antérieure donnée par un manuscrit de la bibliothèque de l'Escurial en Espagne (au verso du dernier feuillet de garde initial : "Contulit Lucas Torrius cum MS Codice in membranis extante in Bibliotheca Regia ad fanum S. Laurentii juxta Scorialem").

6 DIOSCORIDE (Pedacius Dioscorides). - Commentaires de M. Pierre André Matthiolo, médecin siennois, sur les six livres de Ped. Dioscoride... de la matière médicinale. - Lyon : Guillaume Rouillé, 1579. - 2°. - (11405)

Autre édition lyonnaise de la fin du XVIe siècle. Les commentaires ont été "mis en François sur la dernière édition Latine de l'Autheur, par M. Jean Des Moulins, Docteur en Medecine" (page de titre).

Le commentaire témoigne du souci de Matthiolo d'éditer le texte exact du médecin grec, en recourant, comme Lucas Torrius ci-dessus, à des versions manuscrites antérieures du texte : "parce qu'es exemplaires Grecs vulgaires le commencement de ce chapitre me semble despravé... il m'a semblé bon le redresser ainsi que je l'ay trouvé... en quelques autres vieux exemplaires de Dioscoride escrits à la main..." (p. 322).

Dioscoride, médecin du 1er siècle de notre ère, a traité dans le "De materia medica" des minéraux, végétaux et animaux et de la manière de les administrer pour soigner. Cette édition, de grand format, comprend de nombreuses gravures représentant plantes et animaux utilisés en médecine.

7 DIOSCORIDE (Pedacius Dioscorides). - Dioscoridi graece. - Venise : Alde Manuce, 1518. - 4°. - (224325)

Exemplaire en grec ayant appartenu au cardinal de Granvelle. Sa reliure, d'origine italienne, porte la mention "Dioscorides" dorée sur le plat supérieur et est caractéristique des ouvrages ayant fait partie de la bibliothèque du cardinal.

8 GALIEN (Claudius Galenus). - Opera omnia, t. I. - Venise : Vincent Valgcsius, 1562. - 2°. - (11300)

Les Oeuvres complètes de Galien, éditées en 1562 à Venise, en latin, forment au total une suite de 5 volumes de grand format, dont n'est présenté que le premier volume. S'y retrouve le souci, constant au XVIe siècle, de recourir au texte le plus proche de l'original, en confrontant entre elles les différentes versions existantes (page de titre : "... studio Jo. Baptistae Rasarii.., qui plerosque libros nuper de graecis latinis fecit, ceteros cum veteribus diligenter contulit.").

4

9 HIPPOCRATE. - De vulneribus capitis [grec puis latin]. - Paris : M. Juvenis, 1556 puis 1550 ; **GALIEN** (Claudius Galenus), De ossibus [grec puis latin]. - s.d. puis Paris : A. Gorbinus, 1561 ; In Hippocratis et Galeni physiologiae partem anatomicam Isagoge à Jacobo Sylvio... conscripta puis Ordo et ordinis ratio in legendis Hippocratis et Galeni libris, per Jacobum Sylvium. - Paris : A. Gorbinus, 1561. - 8°. - (260716)

Recueil de divers traités d'Hippocrate et de Galien, où ont été réunis le texte grec et sa traduction latine assortie de commentaires.

Ce volume, de petit format, a été très consulté et annoté, en particulier les pages contenant l'"Isagoge" du médecin Jacques Sylvius, qui confronte les théories des deux médecins.

10 GALIEN (Claudius Galenus). - Recueil factice comprenant plusieurs oeuvres médicales, en particulier de Galien : Du mouvement des muscles, De la raison de curer par évacuation de sang, L'anatomie des os du corps humain, etc. - Lyon : Etienne Dolet, 1541 et 1542. - 8°. - (260746)

Petit volume regroupant divers traités de Galien. Ces éditions lyonnaises du milieu du XVIe siècle, en français, étaient très répandues et se retrouvent dans plusieurs volumes (cf. n° 11 ci-dessous).

Cet exemplaire a appartenu dès le XVIe siècle à Pierre Rondot, chirurgien bisontin.

11 HIPPOCRATE et GALIEN (Claudius Galenus). - Recueil factice comprenant le "Livre des présages" d'Hippocrate et deux traités de Galien, "L'anatomie des os du corps humain", "De la raison de curer par évacuation de sang". - Lyon : Etienne Dolet, 1541 et 1542. - 8°. - (260726)

Recueil semblable au précédent, comprenant notamment la même édition lyonnaise, en français, du traité "L'anatomie des os du corps humain" de Galien.

12 APULEE (Lucius Apuleius Madaurensis). - De herbarum virtutibus. - Bâle : A. Cratander, 1528. - 2°. - (11411)

Ouvrage composite regroupant, sous le titre général "De re medica", des textes de Soranus d'Ephèse, Oribase, Pline l'Ancien, Apulée, auteurs des 4 premiers siècles de notre ère. Pline l'Ancien et Apulée ne sont pas à proprement parler des médecins et leur présence rappelle que depuis l'Antiquité, la médecine, avant d'être une discipline à part entière, n'a d'abord été, et pour longtemps, qu'une branche de la philosophie et, plus largement, de la réflexion sur le monde et sur la nature.

Cet exemplaire comprend au recto du feuillet de garde initial des recettes médicales manuscrites du XVIe siècle.

Le "De herbarum virtutibus" d'Apulée a sans doute servi à un moment donné d'herbier à l'un de ses possesseurs, comme en témoigne la feuille sèche retrouvée à l'intérieur, entre deux de ses pages.

13 PAUL D'EGINE (Paulus Eginatae). - Precepta salubria. - Paris : Henri Estienne, 1512. - 4°. - (260105)

Recueil factice comprenant des éditions parisiennes, en français, des "Precepta salubria" de Paul d'Egine et de divers traités de Galien et Hippocrate. Le bois utilisé pour la gravure de la page de titre de ce recueil se retrouve dans d'autres traités médicaux de ce genre.

Cet exemplaire a appartenu à un chirurgien bisontin, J. B. Robinot, au XVIIe ou XVIIIe siècle.

14 ISIDORE DE SEVILLE (Isidorus Hispalensis). - De natura rerum. - (ms. 184)

Fin du VIIIe siècle. Parchemin. 73 feuillets. 334 x 173 mm.

Ce manuscrit est le seul de l'exposition à être, par exception, antérieur au XIIIe siècle. Ses mentions d'appartenance montrent toutefois qu'il était encore lu au XVe siècle (date à laquelle il entre, par les soins de l'abbé, à l'abbaye de Murbach, dans le diocèse de Bâle).

Il contient le "De natura rerum" d'Isidore de Séville (VIe-VIIe siècle ap. JC), vaste encyclopédie médiévale qui nous rappelle (en particulier dans les chapitres où il est question des astres et autres phénomènes naturels) les liens étroits entretenus tout au long du Moyen Age entre la médecine et les autres disciplines : philosophie, physique, sciences naturelles, mathématiques et astronomie.

2 - L'héritage judéo-arabe.

15 MESUE (Yuhanna ibn Mosawayh, dit Johannes Mésué), DE TARANTE (Valescus). - Practica Valesci de Tharanta... una cum omnibus Antidotis... Johannis Mesue. - Lyon : Johannes Cleyn, [1501]. - 4°. - (330190)

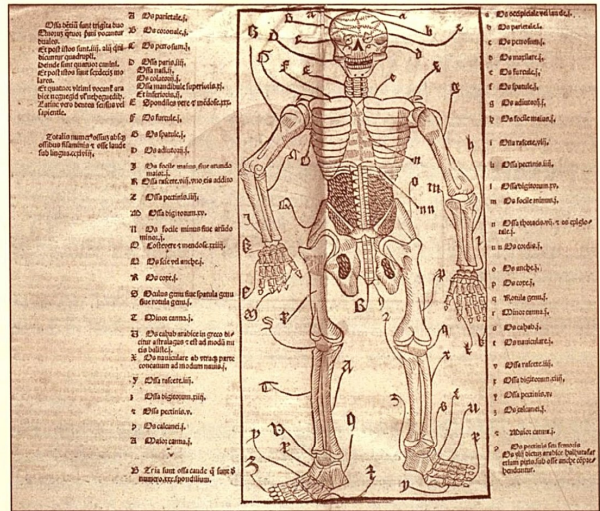
Traité du médecin Valescus de Tarante (XIVe siècle ap. JC) s'appuyant sur les textes du médecin syriaco-chrétien Jean Mésué (fin du VIIIe-IXe siècle ap. JC), traduits de l'arabe en latin.

La planche exposée dans cette édition lyonnaise de la "Practica" du début du XVIe siècle montre tout le parti que les auteurs et les éditeurs ont su tirer, très tôt, des possibilités nouvelles offertes par l'imprimerie pour l'illustration des livres, en particulier dans les domaines scientifiques.

16 Recueil composite comprenant plusieurs traités médicaux de différents auteurs, depuis Hippocrate jusqu'à JOHANNITIUS (Hunayn ibn Ishaq, dit). - Venise : J. et G. de Gregoriis fratres, 1502. - 8°. - (260816)

Les textes rassemblés dans ce recueil sont caractéristiques du "canon médical" sur lequel les maîtres de l'Ecole de Salerne vont, à partir du XIe siècle, élaborer leurs cours.

Parmi les textes ainsi privilégiés on trouve l'"Ysagoge" de Johannitius, médecin d'origine arabo-chrétienne, élève Mésué pour le compte duquel il effectua de nombreuses traductions, en particulier des oeuvres de Galien qu'il traduisit du grec en arabe.



15 - MESUE - Planche gravée insérée au début du volume.

17 SERAPION (Ibn-Sarabiyyun, dit). - Practica. - Lyon : J. Myt, 1525. - 2°. - (58618)

Recueil en latin de traités médicaux de différents auteurs, parmi lesquels le médecin arabe Sérapion (IXe siècle ap. JC).

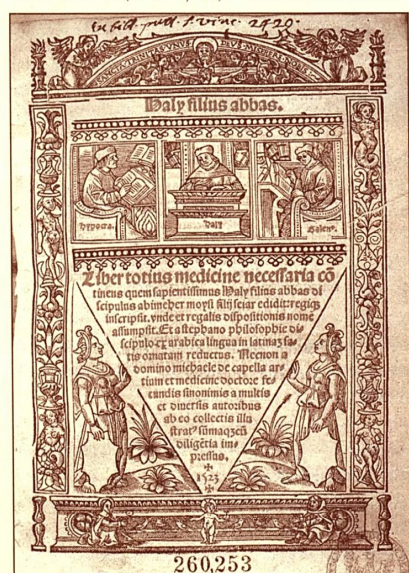
La page de titre, qui contient une mention d'achat du XVIe siècle, est caractéristique de nombreuses éditions médicales de cette époque.

18 HALY ABBAS ('Ali ibn al-'Abbas al-Magusi, dit). - Liber totius medicine. - Lyon : J. Myt, 1523. - 4°. - (260253)

Exposé complet de l'art médical par le médecin personnel de l'émir, Haly Abbas (Xe siècle ap. JC). Le texte, "ex arabica lingua in latinam... reductus" (page de titre), est précédé par un lexique latin des termes arabes utilisés par l'auteur.

Cette édition, sortie à la même époque et des mêmes presses lyonnaises que la précédente (cf. n° 17), lui est très proche.

19 RHAZES (ar-Razi, dit). - Nonus Almansoris. - Venise : Bernardinus de Tridino, 1483. - 2°. - (INC. 351)



18 - HALY ABBAS - Page de titre.

Première édition connue de la traduction latine du livre 9 du Kitab al-Mansuri [Livre pour le prince Salih al-Mansur, ou Regimen ad Almansorem] du médecin arabe Rhazès (IXe-Xe siècle ap. JC). Le livre 9, souvent édité à part, traite en particulier de la pathologie spéciale "a capite ad calcem" ("de la tête aux pieds"). Le commentaire qui accompagne le texte est disposé tout autour, sous forme de glose, dans la pure tradition médiévale.

Cet exemplaire a appartenu dès le XVe siècle à Simon Delannoy, "promotus in artibus et medicina". Il a été annoté et comprend à la fin deux pages de recettes médicales manuscrites.

20 RHAZES (ar-Razi, dit). - De pestilentia. - Paris : Robert Estienne, 1548. - 2°. - (11307)

Edition parisienne du milieu du XVIe siècle, en grec, d'un traité du médecin byzantin Alexandre de Tralles (VIe siècle ap. JC) et du traité "Sur la peste" de Rhazès.

La page de titre précise que le traité de Rhazès a été traduit "ex Syrorum lingua in Graecam".

21 ISAAC ISRAELITE (Ishaq al-Isra'ili, dit). - Pantegni partis secundae fragmentum. - (ms. 464)

XIIIe siècle. Parchemin. 80 feuillets. 213 x 137 mm.

Copie manuscrite du XIIIe siècle d'un texte du philosophe et médecin juif Isaac, dans sa traduction latine faite au XIe siècle depuis le texte arabe par le célèbre traducteur Constantin l'Africain (cf. plus loin n° 24).

Isaac Israélite (Xe siècle ap. JC) a écrit en particulier sur les fièvres, les urines et la diététique (ex. fol. 21, sur la nutrition du nouveau-né).

Cet exemplaire comporte, au début, la copie manuscrite d'une recette médicinale ajoutée par l'un de ses possesseurs.

22 AVICENNE (Ibn Sina). - Canon medicinae. - (ms. 457)

XIII^e siècle. Parchemin. 398 feuillets. 415 x 257 mm.

Copie manuscrite du "Canon de la médecine" du célèbre philosophe et médecin arabe, Avicenne (XI^e siècle), traduit "de arabico in latinum" par Gérard de Crémone à Tolède au XII^e siècle.

Avicenne, le plus renommé et le plus légendaire des médecins du Moyen Âge, sera enseigné en Occident durant tout le Moyen Âge ; le "Canon" fait partie de l'enseignement obligatoire à l'Université.

Cet exemplaire luxueux, illustré de nombreuses miniatures représentant entre autres des consultations médicales et des opérations chirurgicales, appartient au XVI^e siècle au comte de Cantecroy, neveu du cardinal de Granvelle.



22 - AVICENNE -

Un médecin soigne un patient souffrant des intestins (fol. 226v).

23 AVICENNE (Ibn Sina). - Canon medicinae. - Venise : apud Juntas, 1555. - 2^o - (11318)



24 - Représentation d'instruments d'ophtalmologie (fol. 29v).

Edition imprimée du "Canon" d'Avicenne dans la même traduction latine de Gérard de Crémone que précédemment (n^o 22), faite à Venise au milieu du XVI^e siècle. Le "Canon" d'Avicenne a été un temps, entre la fin du XV^e siècle et le début du XVI^e siècle, le livre le plus imprimé après la Bible.

24 Recueil de traités consacrés à l'ophtalmologie, de différents auteurs d'origine judéo-arabe. - (ms. 475)
Milieu du XV^e siècle. Parchemin. 86 feuillets. 271 x 200 mm.

Ce manuscrit d'origine italienne contient des textes de David Armenius, Constantin l'Africain, Bienvenu de Jérusalem et Sérapion, autour du thème des maladies de l'oeil, textes traduits de l'arabe en latin sans doute vers le XII^e siècle et diffusés dans l'entourage de l'Ecole de Salerne.

On y retrouve le nom de Constantin l'Africain (XI^e siècle ap. JC) qui est, avec Gérard de Crémone un siècle plus tard (cf. ci-dessus n^{os} 22-23), l'un des principaux traducteurs de l'arabe qu'ait connu le Moyen Âge, et par qui ont été transmis de nombreux textes jusque-là inconnus en Occident.

Des miniatures représentant un médecin soignant l'oeil d'un malade, ou encore des instruments d'ophtalmologie, ornent cet exemplaire qui a appartenu à une famille d'oculististes juifs. Le premier feuillet de garde contient un texte de six lignes en langue hébraïque attestant que ce manuscrit a été reçu en héritage et invoquant la protection de Dieu (XV^e siècle).

3 - La médecine en Occident après le XII^e siècle.

25 ARNAUD DE VILLENEUVE (Arnaldus de Villanova). - Regimen sanitatis. - Lyon : Joann. de Prato ?, [XV^e siècle]. - 4^o. - (INC. 916)

Arnaud de Villeneuve (fin du XIII^e siècle), médecin du roi d'Aragon et du pape, docteur en médecine à l'Université de Montpellier, traducteur de l'arabe et théologien, a laissé un grand nombre d'oeuvres médicales. Le "Régime de santé", dédié au roi d'Aragon, s'inscrit dans tout un courant de textes du même genre : traités d'hygiène, de diététique, de règles de vie pratique, très répandus au Moyen Âge (cf. n^{os} suivants).

L'ouvrage présenté, imprimé dès la fin du XV^e siècle, a été utilisé et annoté en plusieurs endroits.

26 ARNAUD DE VILLENEUVE (Arnaldus de Villanova). - Le Trésor des pauvres. - Paris : [s. n.], [début. 16^e]. - 4^o. - (262553)

Autre exemple de traité présentant des règles d'hygiène et de vie pratique à la portée de tous. Cette édition parisienne du début du XVI^e siècle, de petit format aisé à manipuler, est en français.

27 Le Livre de santé de Jacques Bonvalot. - (ms. 468)

XV^e siècle. Papier. IV-60 feuillets écrits. 193 x 137 mm.

Recueil de recettes médicales ayant appartenu à Jacques Bonvalot, beau-père du ministre de Charles Quint, Nicolas Perrenot de Granvelle.

Ce petit traité, anonyme, donne lui aussi des conseils de santé, mais à la différence des régimes de santé traditionnels il est destiné non à prévenir la maladie par une hygiène régulière, mais plutôt à soigner une maladie déjà déclarée. En cela, il est plus proche de la médecine au sens où nous l'entendons aujourd'hui, et il est intéressant de trouver un tel ouvrage dans la bibliothèque d'un notable bisonin du XV^e siècle.

28 GUY PARAC. - Régime de santé. - (ms. 1371)

Milieu du XV^e siècle. Parchemin. 101 feuillets. 275 x 210 mm.

Traité qui "enseigne comment l'en puet entretenir le corps en santé" (fol. 1), par Guy Parac, "phisicien de monseigneur le duc de Milan" au XV^e siècle, et dédié au duc de Bourgogne Philippe le Bon.

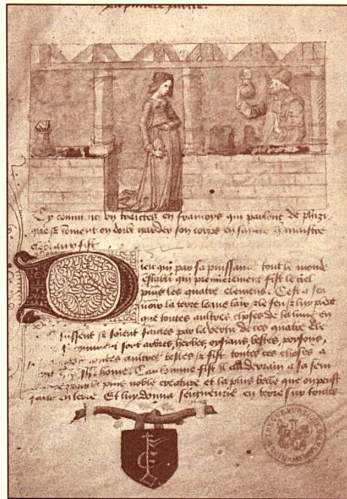
Rédigé en français il a, comme la plupart des ouvrages précédents ou suivants, pour but de donner à son lecteur des règles d'hygiène quotidienne et de vie pratique, sur la conduite alimentaire à observer par exemple.

29 ALDEBRANDIN DE SIENNE. - Le régime de santé. - (ms. 463)

XV^e siècle. Papier (2 feuillets en parchemin). 121 feuillets. 207 x 145 mm.

Aldebrandin de Sienne (XIII^e siècle) a composé ce traité pour Béatrix de Savoie, comtesse de Provence, dont il était le médecin. Il y donne, comme dans l'ouvrage précédent (n^o 28), des conseils concernant l'hygiène de vie, le corps et la santé en général.

Les nombreuses références à Hippocrate, Galien et surtout Avicenne montrent l'importance de ces auteurs dans la pensée médicale occidentale et contribuent à la vulgarisation du savoir hérité de ces derniers.



29 - ALDEBRANDIN -
La boutique d'un apothicaire au XVe siècle (fol. 1).

30 Le grand herbier en français. - Paris : A. Lotrian et D. Janot, [déb. 16e s.]. - 4°. - (260243)

A côté des régimes de santé, les textes évoquant les remèdes par les plantes, et plus largement tout ce qui a trait à la pharmacopée, sont également très répandus.

Ces traités, comme celui-ci, en français, illustré de gravures représentant diverses plantes, contribuent aussi à diffuser et à vulgariser la pensée des grands médecins des époques antérieures : ainsi dans cette édition, qui précise dès la page de titre que le texte est "extraict de plusieurs traictez de médecine comme de Avicenne, Rasis, Constantin, Isaac, Plataire et Ypocras, selon le commun usage".

31 Dispensatorium, hoc est Pharmacorum conficiendum ratio... - Lyon : T. Paganus, 1559. - 16°. - (262567)

Méthode pour composer des médicaments, imprimée au XVIe siècle dans un tout petit format "de poche". Exemplaire ayant appartenu dès le XVIe siècle au bisontin Laurent Chifflet (cf. également nos 46 et 48).

32 BERNARD DE GORDON. - Liliū medicinae. - (ms. 466) XIVe siècle. Parchemin. 229 feuillets. 202 x 145 mm.

Le *Liliū medicinae* est l'oeuvre la plus connue de Bernard de Gordon, professeur de médecine à l'Université de Montpellier dans les dernières années du XIIIe siècle. Elle a été copiée dans de nombreux manuscrits, traduite en différentes langues et a fait l'objet d'une dizaine d'éditions anciennes. Bernard de Gordon y allie la connaissance des auteurs grecs et arabes à l'observation et à la pratique de son temps.



30 - Le grand herbier français - Page de titre.

33 ALBERT LE GRAND (Albertus Magnus). - De virtutibus herbarum. - Anvers : J. Theobald, 1519. - 4°. - (211191)
Recueil factice regroupant les oeuvres d'auteurs variés. On y trouve en particulier le traité d'Albert le Grand (XIIIe siècle) "Sur les vertus des plantes", signe de l'intérêt du docteur de l'Eglise pour ce sujet entre histoire naturelle, médecine et philosophie, caractéristique de la place de la médecine au Moyen Age, à la frontière entre de multiples disciplines. Cet exemplaire comprend, à la fin, des recettes médicales manuscrites.

34 GUY DE CHAULIAC (Guido de Cauliaco). - Guidon de la pratique en chirurgie. - Lyon : Jean de Vinglé, 1498 [1499, n. st.]. - 4°. - (INC. 820)
Traduction française de la "Chirurgia magna" du médecin et chirurgien Guy de Chauliac (médecin des papes d'Avignon au XIVe siècle), éditée à Lyon en 1499. Les nombreuses éditions et traductions de ce texte témoignent de son succès exceptionnel.

35 GUY DE CHAULIAC (Guido de Cauliaco). - Chirurgia. - Venise : Bernardin. Venet. de vitalibus, 1519. - 2°. - (58634)

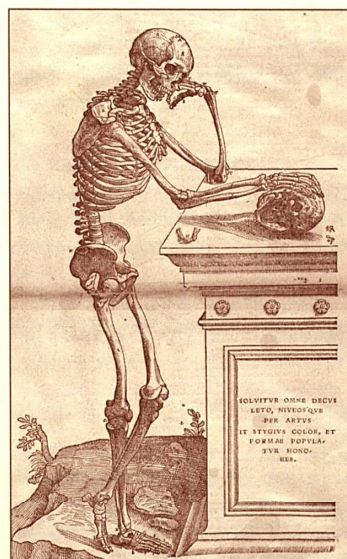
Version latine de la même "Chirurgia" que précédemment (cf. n° 34) imprimée dix ans plus tard à Venise, dans un format déjà plus luxueux. Cet exemplaire a appartenu au XIXe siècle au chirurgien Thomassin (cf. ci-dessus n° 4).

36 GUY DE CHAULIAC (Guido de Cauliaco). - Le Guidon en français. - Paris : J. Ruelle, 1554. - 16°. - (262763)

Autre version de la "Chirurgia" en français, dans un tout petit format "de poche". L'exemplaire exposé a été relié et muni de fermoirs par l'un de ses possesseurs.

37 GUY DE CHAULIAC (Guido de Cauliaco). - Le Chirurgien méthodique, extrait du Guidon de Guy Chauliac. - Lyon : B. Rigaud, 1596. - 16°. - (262817)

Extrait, en français, de la "Chirurgia" de Guy de Chauliac, édité à la fin du XVIe siècle dans un petit format. Cet exemplaire a appartenu à un chirurgien, Claude Aymonier, au début du XVIIIe siècle.



40 - ANDRE VESALE -
Planche gravée (vol. non paginé ; sign. de la planche : "K").

38 GUY DE CHAULIAC (Guido de Cauliaco). - Le Guidon en français. - Lyon : pour Loys Cloquemin, 1578. - 12°. - (261944)

Autre édition de petit format, en français, de la "Chirurgia" de Guy de Chauliac, l'exemplaire présenté ayant appartenu à Jean Billet, "compagnon barbier", dès 1579 (ex-libris manuscrit sur l'un des feuillets de garde).

39 CHARLES ESTIENNE (Carolus Stephanus). - De Dissectione partium corporis humani libri tres. - Paris : S. Colines, 1545. - 2°. - (11370)

Charles Estienne (1504-1564) a contribué à remettre en cause les conceptions anatomiques de Galien. Son traité "De dissectione partium corporis humani" est publié en 1545. La planche qui en est exposée décrit, de façon relativement juste, le nerf phrénique et la chaîne sympathique. Dans cet exemplaire-ci, un lecteur attentif a souligné certains mots du texte de la page de gauche.

40 ANDRE VESALE (Andreas Vesalius). - Humani corporis fabrica librorum Epitome. - Bâle : Joannes Oporinus, 1543. - 2°. - (11374)

Le "De humani corporis fabrica", paru à Bâle en 1543, est l'ouvrage le plus connu du célèbre anatomiste André Vésale (1514-1564). Le volume présenté ici comprend uniquement un extrait de quelques pages de la "Fabrica", qui illustre la façon dont ces planches, isolées, circulaient dans toute l'Europe. André Vésale, comme Charles Estienne (cf. ci-dessus n° 39), s'est éloigné des conceptions de Galien, qu'il avait par ailleurs contribué à éditer dans son adolescence en corrigeant les épreuves d'une édition gréco-latine de ses oeuvres. Il avait aussi, à 30 ans, commenté Rhazès (cf. n° 50).

41 AMBROISE PARE. - Dix livres de la chirurgie. - Paris : Jean le Royer, 1564. - 8°. - (262004)

Edition parisienne des livres de la "Chirurgie" d'Ambroise Paré (vers 1509-1590), célèbre chirurgien du roi de France Henri II. Sa fréquentation des champs de bataille lui ayant donné l'expérience des blessures dues à la guerre et aux armes à feu, il avait eu l'occasion de réaliser différentes prothèses destinées à remplacer des membres amputés, bras, mains ou jambes.

42 AMBROISE PARE. - Cinq livres de chirurgie. - Paris : André Wechel, 1572. - 12°. - (280003)

Dans cette autre édition parisienne des livres de la "Chirurgie" d'Ambroise Paré, on peut voir différents procédés d'intervention pour remettre en place des membres froissés ou déplacés, ici, une épaule luxée.

Comme les ouvrages précédents (en particulier n° 39 à 42), celui-ci montre, par la place importante accordée aux gravures, que le livre s'appuie désormais de plus en plus sur ce mode complémentaire de transmission des connaissances qu'est l'image.

Un chirurgien a possédé cet exemplaire au XVIIe siècle.

43 WALTHER H. RYFF. - Die grosz Chirurgei oder vollkommene Wundtarzenei. - Francfort-sur-le-Main : Ch. Egenolf, 1545. - 2°. - (58638)

La page de titre de cette édition allemande d'un traité de chirurgie, au milieu du XVIe siècle, utilise de façon spectaculaire la couleur rouge et l'image pour mettre en valeur son contenu.

Cet exemplaire a, au XVIe siècle, appartenu au cardinal de Granvelle.

44 NICOLAS GODDIN. - La Chirurgie militaire. - Lyon : B. Rigaud, 1570. - 16°. - (262530)

Edition de petit format d'un texte "translaté de latin" en français, à visée pratique (la chirurgie sur les champs de bataille), qui constitue un exemple de vulgarisation des connaissances médicales.

45 LAURENT JOUBERT. - Traité du rire. - Paris : N. Chesneau, 1579. - 12°. - (260851)

Le sujet de cet ouvrage, écrit par un médecin du XVIe siècle, et la façon dont il est traité nous font sourire aujourd'hui mais ont à l'époque valeur scientifique. Les références aux médecins de l'Antiquité et du Moyen Age sont nombreuses, ainsi dans le titre même de l'autre petit traité que contient ce volume, intitulé : "La cause morale du ris de Démocrite, expliquée et témoinnée par Hippocrate".

46 PARACELSE (Philipp Aureol Theophrast Bombast von Hohenheim, dit). - Libri XIV paragraphorum Theophr. Paracelsi, a doct. Toxite restituti... - Strasbourg : Christian. Mylius, 1575. - 8°. - (248208)

Recueil contenant deux traités de Paracelse (1493-1541), médecin et chirurgien de langue allemande, célèbre pour son anticonformisme, ses théories sur les métaux et les métalloïdes, son rejet éclatant et revendiqué des anciens, en particulier de Galien.

Le premier traité de ce volume a été traduit en latin et commenté par le médecin Michael Toxites, auquel a appartenu cet exemplaire-ci qu'il a offert à son ami le médecin Jean Chifflet, de Besançon. On lit en effet sur la page de titre, de la main de Jean Chifflet : "Hunc libellum misit ad me dono M. Toxites, idib. januar. 1577" (cf. également n° 31 et 48).

12

47 PARACELSE (Philipp Aureol Theophrast Bombast von Hohenheim, dit). - La grande chirurgie. - Anvers : Guil. Silvius, 1567. - 8°. - (261950)

Autre traité de Paracelse, traduit en français par Pierre Hassard d'Armentières, médecin et chirurgien du XVIe siècle. De nombreux médecins, parfois peu connus, dont les noms apparaissent ainsi sur les pages de titre des ouvrages (cf. tous les exemples précédents et suivants), ont exercé une activité de traducteurs ou commentateurs sans laquelle bien des textes seraient restés inédits ou méconnus. Ils ont servi à assurer la transmission des connaissances médicales de leur temps et ont à ce titre une grande importance.

Plusieurs recettes médicinales et notes manuscrites du XVIe siècle couvrent les contreplats et les pages de garde de cet exemplaire.

48 GERARD DORN. - Clavis totius philosophiae chimicae. - (ms. 458)

Seconde moitié du XVIe siècle. Papier. 43 feuillets. 240 x 165 mm.

Ce texte, ainsi que les dessins qui l'accompagnent, montre les rapports étroits entretenus par la médecine avec la chimie et, au-delà, avec l'alchimie et la magie, dans un XVIe siècle avancé.

Gérard Dorn, médecin, l'un des principaux disciples de Paracelse, a dédié ce traité au cardinal de Granvelle. L'ouvrage est paru à Lyon en 1567. Il s'agit ici de la copie manuscrite autographe offerte par l'auteur au cardinal de Granvelle. Gérard Dorn était aussi l'ami d'un autre bisontin, le médecin espagnol Jean Casenat.

49 JOHANNES HASFURT - De cognoscendis et medendis morbis ex corporum coelestium positione libri IIII. - Venise : Dam. Zenarius, 1584. - 4°. - (248219)

Autre traité qui illustre bien les liens entre médecine et sciences occultes, magie, alchimie et astrologie. L'auteur, qui s'intitule sur la page de titre "medicus ac astrologus", médecin et astrologue, veut apprendre à ses lecteurs à repérer et à diagnostiquer les maladies en fonction de la position des astres.

50 RHAZES (ar-Razi, dit). - Opera medicalia. - Bâle : Henricus Petrus, 1544. - 2°. - (58620)

Témoin de la continuité des savoirs et de la persistance du souvenir des anciens : les oeuvres de Rhazès, traduites par Gérard de Crémone au XIIe siècle (cf. n° 24), revues et commentées par André Vésale au XVIe siècle (cf. n° 40).

Cet exemplaire a appartenu au XVIe siècle au bisontin Laurent Chifflet (cf. n° 31 et 46).

51 HIPPOCRATE, GALIEN (Claudius Galenus). - Hippocrati ac Galeni libri aliquot. - Lyon : Sébastien Gryphe, 1532. - 16°. - (260689)

Autre témoin de la place accordée à l'oeuvre des médecins passés, fondement de la médecine médiévale et moderne : Hippocrate et Galien édités par François Rabelais, alors étudiant en médecine à Montpellier.

Cet exemplaire de très petit format est couvert d'annotations qui témoignent de l'intérêt qu'a rencontré l'ouvrage auprès de ses possesseurs successifs.

RECETTE

ajoutée à la main, dans la marge inférieure et sur la dernière page d'un recueil composite contenant notamment le "De virtutibus herbarum" d'Albert le Grand (n° 33 - volume 211191 - début du XVIe siècle).

Pour la fièvre

Prend la glaire d'ung euf, du vin aigre, du levain et douz[e] feuille de saulge chapplé menu et deraciné d'ung pierreer (?) et enveloppe dedans un linge et puis le met dessus les deux bras et le lie avec deux neuf noe[ds ?] et au bout de trois jours tombera, lequel se doit lever avec ung batton seullement et le mectre dedans le feux car si l'on le prenoit avec la main ou que quelqu'ung marchasse dessus il prendroit la fièvre.



14

LA TRANSMISSION DES SAVOIRS
DU XII^e AU XVI^e SIÈCLE :
MODALITÉS

